

ALL OUT



J'ai survécu à la « purge » anti-gay en Tchétchénie

Lorsque j'avais 15 ans, ma famille a découvert que j'étais homo. Dans mon pays, en Tchétchénie, cela peut être une condamnation à mort. **Pendant trois ans, ils m'ont torturé et violenté.** Ils m'ont fait prendre des plantes hallucinogènes causant de violentes douleurs, m'ont frappé, fait subir des électrochocs pour me « guérir » de mon homosexualité. **Je ne pensais pas que la situation pouvait s'aggraver, mais l'année dernière j'ai été visé par la « purge » anti-gay en Tchétchénie.** Mon petit-ami travaillait pour le gouvernement et m'a dit que j'étais sur la liste des hommes ciblés. Peu de temps après m'avoir informé, il a complètement disparu et **je n'ai plus jamais eu de nouvelles de lui.** J'étais terrifié et je savais que je devais quitter le pays, et je me suis donc réfugié en Russie. C'était ma seule option. **Mais vivre en Russie n'est pas sûr non plus.** Les personnes LGBT+ sont traitées d'une manière horrible, notamment à cause des fameuses lois contre la « propagande homosexuelle », qui pourraient criminaliser le fait même de parler de mon identité. J'essaie de m'installer dans un pays plus sûr, mais la procédure d'asile peut prendre des années. J'ai désespérément besoin d'un endroit sûr où vivre

Il y a un groupe sur place qui peut m'aider. **Ils s'appellent Stimul, et peuvent fournir un hébergement temporaire dans un lieu secret et sûr aux réfugiés LGBT+ comme moi,** pendant que nous cherchons un moyen de quitter la Russie. Ils ont seulement besoin de fonds pour le faire. Je ne suis pas le seul réfugié LGBT+ tchéchène coincé ici en Russie. Nous sommes nombreux, mais nous devons être extrêmement prudents et cacher notre identité. Quitter la Tchétchénie vivant a été l'une des expériences les plus terrifiantes de ma vie. Ceux qui ont été attrapés par le gouvernement et soupçonnés d'être homos ou bisexuels ont été arrêtés, enfermés dans des prisons secrètes et torturés. Nous savons maintenant que certains ont été assassinés. De nombreux hommes qui ont réussi à s'enfuir ou à être libérés ont fini par disparaître, probablement victimes de « crimes d'honneur » de la part de leur famille. Je n'avais pas d'autre choix que de quitter mon pays pour la Russie. Mais j'ai besoin de votre aide pour rester en sécurité ici, pendant que j'essaie d'obtenir l'asile quelque part.

All Out. Ibrahim*

** Je n'utilise pas mon vrai prénom pour des raisons de sécurité.*

SOURCE : ● Site web de Stimul (en russe)